

Sancti 18. juillet 2010
hate par coent

Dans le pressing, Maria assise au bureau avec sa machine, calcule la caisse de la veille, Gilberte, devant sa planche, repasse une veste.

Le téléphone sonne : dring, dring, dring...

Maria : Allo lé prèching des pas prèchés. **(temps)** Gilles ! Mon Gilles ! **(elle se lève)** Oui je termine la caiche et jé té l'apporte à la guichette. Quoi ? Attends deux minutes !
Gilberte, t'a nettoyé la paletote de Mochieu Gilles ?

Gilberte : Non ! Mais lui, il pourrait donner repasser la veste qu'il a prise des docteurs de la direction de la BCV en haut à Sion !

Maria : Mais non ! ch'est oune moutation contheysanne, **(enlever la main du téléphone)** Rappaz de Premploz m'a dit qu'il était monté en grade.

Gilberte : Ouai ! Depuis Plan-Conthey jusqu'en haut à Erde ! **(Rires)**

Maria : T'és là Gilles ? Ce n'est pas prêt. Ah ! T'as auchi entendu ? Eh bin je lui dirais ! ... // Gilberte ! Gilles y s'en foute. // Je té la rapporte avec la caiche, ta veste, si, si, si, pardon ! ta paletote.

Gilberte : Mon Dieu si les gens y sont sus(e)ceptibles depuis qu'on a ouvert ce pressing en haut ici ! c'est la jalousie !

Maria : N'empêche qu'il a fallou oune Portougaiche, fodech, pour pouvoir louer en face du Schex-Riond, la maison à Mady Germanier, Quennoz, Choléroz.

Gilberte : Guy y a dû boucler la gravière, il fallait bien trouver un autre revenu !

Maria : Elle est bien gentille chette Mady ! Un jour elle est revenoue de chez le coiffeur, Guy y faijait des mots croijés. Elle lui a dit :
- Tu ne remarques rien ? Tu chais pas ce qu'il loui a répondou ?
- Quoi ? ch'était fermé ? **(accent contheysan)**

Gilberte : Ah ! Y a Marie-Ange Bianco qui vient chercher les nippes.

Marie-Ange entre en scène

Marie-Ange : Bonjour mes administrés, comment ça va ? Vous avez préparé mes tenues d'apparat ? Ce soir nous avons le vernissage de Monsieur Ruedin à la Tour Lombarde.

Maria : Oui ! Ch'est prêt. Gilberte, s.t.pl !

Gilberte : Oui je sais ce que j'ai à faire. Dis donc ce n'est pas là-bas que Christian Dessimoz a déplacé son bureau ?

- Marie-Ange : Mais non, il est souvent en service extérieur, il suit les cours de philosophie avec le curé Métry. Selon Bernard :
- Pourquoi seulement 10% des femmes vont au paradis ?
- Maria : Moi, je chais ! Chè pach' que chi elles j'y allaient toutes, che cherai l'enfer.
- Gilberte : Voilà les tenues, Madame la Secrétaire de l'Administration Communale. Au veston de Christophe Duc, j'ai dû recoudre quelques boutons...
- Marie-Ange : Merci Gilberte ! // Maria ! Je n'ai pas de monnaie, viens je passe chez Gilles en faire et je t'offre le café au Tea-room.
- Maria : Volontiers Chi ! , jé dois lui apporter la caiche et la paletote.
- Gilberte : Vous avez plus de cafétaria en bas à la commune ?
- Marie-Ange : Mais si ! // Vous savez qu'elle est la seule chose qui fait ses neuf heures par jour au bureau communal ?
- Gilberte, Maria : Non !
- Marie-Ange : La machine à café... Et vous savez quelle est la seule chose qu'on ne risque pas de voler au bureau communal ?
- Gilberte, Maria : Non !
- Marie-Ange : L'horloge murale, parce que tous les employés ont les yeux fixés dessus ! // Bye ! Bye ! A ce soir, je dois vous apporter les costumes des conseillers communaux. Allez viens Maria je n'ai pas que ça à faire
- Maria (en sortant) : Gilberte, y a le Mochieu de la lumière Jean Marc Bianco qui vient réparer le Stander électrique, tu t'occupes de lui, s.t.pl.

Bianco, l'électricien entre ...

- Bianco : Bonjour ! *Y marche pas cet engin, je vais jeter un coup d'œil*
- Gilberte : Bonjour, Jean-Marc !
- Bianco : Alors y paraît que vous avez du monde, hein ? C'est Gaby Duc qui m'a dit ; j'ai été chez lui poser des lampions, il fête ses 64 ans !
- Gilberte : Je croyais qu'il était plus âgé que ça...
- Bianco : Ah bon ! Il me semble qu'il fait plutôt jeune pour son âge.
- Gilberte : Oui, mais je pensais que si on additionnait toutes les heures qu'il à facturées !!!!! (ha ha ha ha)

Bianco : A Gaby du Risé, j'ai fait gratis le boulot pour les lampions, parce que Gret, elle m'a envoyé les devis pour éclairer les **phallus** à Ruedin sur le rond-point du Rendez-Vous.

Gilberte : Les quoi !!!!! C'est pas sûr que tu aies le boulot !

Bianco : J'ai le Président dans la poche. Pour orienter les Conseillers qui tournent en rond, il m'a demandé d'éclairer tous les ronds-points de la commune.

Gilberte : Eh bien ! Moi qui croyais qu'au Conseil y avait que des lumières...

Ginette fait son entrée... Gilberte et Bianco sont là

Ginette : Hémm ! si c'est difficile à parquer ici outre, y ferait bien de faire un parking et un rond-point ! **(rire de blonde)**

Gilberte : Ah, Michel Gaillard serait content ! Le matin y perd tellement de temps pour sortir avec ses 40 véhicules !

Ginette : Y m'ont dit, qu'ils étaient tous en leasing n'est-ce pas....

Bianco : Je pense bien, y pouvait pas payer comptant !

Ginette : Pourquoi, il était pas content ? // Eh bien, alors ! qu'ils mettent un miroir ! n'est-ce pas.....

Bianco : Miroir, miroir... Vous savez qu'Henri Praz passe trop de temps devant le miroir, ça agace Marie-Claire qui un jour, lui a demandé :
- Sais-tu quelle différence il y a entre toi et le miroir ?

Ginette : Non !

Bianco : Le miroir il réfléchit... Henri sourit et demande à Marie-Claire :
- Et quelle différence y a-t-il entre toi et le miroir ?

Ginette : Non !

Bianco : Eh ben, le miroir il est poli.

Ginette : Quoi il est poli ? **(Rires)** //
Gilberte, t'aurais pas une paire de ciseaux ou quoi?

Gilberte : Pourquoi veux-tu des ciseaux ?

Ginette : Je t'apporte une jupe à carreaux pour nettoyer et tu vois, c'est marqué sur l'étiquette « laver les couleurs séparément ».

Maria revient du Tea-room (Il y a maintenant : Gilberte, Bianco, Ginette, Maria).

- Maria : Vous chavez pas quoi au Tea Room, y a un client qui est venou acheter dou pain, il a dit à Maria, ma compatriote :
- Che pain est d'hier, je veux dou pain d'aujourd'hui.
Maria lui a répondu avec calme !
- Bianco : Qu'est-ce qu'elle lui a répondu ?
- Maria : Pour le pain d'aujourd'hui, revenez demain...
- Ginette : Pourquoi demain ? (*Moqueries des autres*)
- Maria : Eh bin ! Il est malin che Michel Gaillard ! Au Tea-room, il a demandé de typer les boichons chous la rubrique " boulangerie " pache qu'il y a moins de TVA.
- Ginette : C'est quoi la TVA ?
- Gilberte : TVA, ça veut dire : T'es vraiment avare. //
Eh ! Maria , je suis obligée d'aller aux toilettes au kiosque.
- Bianco : Vous n'avez pas de cabinets ici ?
- Maria : Ma !! tu chais bien que Guch la bricole y ch'est fait opérer des 2 hanches, il est tout en chéramique, il a pas pu inchtaller les W.Ché.
- Gilberte : Bon ! j'y vais et en même temps je vais en profiter pour gratter les boules aux œufs d'or
- Ginette : C'est quoi ces boules aux œufs d'or ? Y faut vraiment gratter les boules pour avoir le paquet ou quoi ????
- Tous : Laisse tomber !!!
- Gilberte : Eh !... Vous savez quoi ? Aujourd'hui, il m'est venu Madeleine de Jean-Charles Fumeaux ... :
- Bianco : ET puis quoi ???
- Gilberte : Elle m'a dit tu sais, on a loué les vignes, j'aimerais bien ranger les fils de fer qu'on n'utilise plus. Je cherche un produit pour les faire briller... Peux-tu me conseiller ?
- Bianco : Qu'est-ce que tu lui as dit ?
- Gilberte : Demande à Jean-Charles l'huile du vélo
- Bianco : Bon y me faut loin, je vais réserver au Dany's pour midi. //
L'autre jour, le père Durroux à demandé à Louise : ???
- Tu as des cuisses de grenouilles ! Elle a répondu :
- Non, c'est mon jeans qui me serre un peu !
- Ginette (en se tâtant les fesses) : Pourquoi riez-vous donc ????

***Gilberte, Bianco, s'en vont. Puis Ginette sort en faisant un au revoir de la main...
Roger- Pierre, le Genevois entre en croisant Ginette.***

- Roger-Pierre* : De dieu la blonde !!! //
Bonjour Madame Germanier !
- Maria* : Non ! Moi, ch'est Maria Fatima Gonçalves Ferreira Cardoso Lopez !
- Roger-Pierre* : Moi c'est Roger-Pierre-Jean-Marc Thibaud, j'ai acheté un chalet à Codozzz !
// Il a été construit par un consortium : Olivier Roh et Jean-Bernard Fontannaz.. Je ne connaissais pas Jean-Bernard... on m'a dit qu'il était radical.

On entend en coulisse : Vivent les radicaux

- Roger-Pierre* : A la St-Joseph, j'ai pris 2 jours de retard à cause de la fête des menuisiers. Le premier jour Cruchod est allé à l'assemblée générale et le deuxième jour Ji-B. est resté au congrès des gueules de bois, de Dieu, ce con-là...
- Maria* : Y a longtemps que tou viens en Valaichh ! Yé t'offre queque chose, jé mé chuis acheté une conzélateur....
- Roger-Pierre* : Il y a deux ans ! Je connais déjà beaucoup de gens à Conthey. Le premier que j'ai rencontré, c'est Jollien, le flic. Il était venu chez moi pour le contrôle des habitants, ce con !
- Maria* : Chi chi ! Y contrôle tousss les (g')étrangers venous d'ailleurs...
- Roger-Pierre* : Y paraît que quand son fils à passé son permis de conduire, cézigue lui a demandé :
- Comment, ça a marché ?
 - Ben ! Je crois que je serai reçu.
 - On t'a posé des questions difficiles ?
 - Non,non, on m'a seulement demandé si j'étais vraiment ton fils !
- Maria* : Y a toujours des pacche-droits....
Ch'est Comme Edith et Arlette à la Clinique de Valère y voulaient pas des fleurs pache qui faut les chortir dè la chambre la nuit... Alors elles ont demandé dou vin... mais y(z) on dû agrandir les armoires pour pouvoir mettre toutes les bouteilles.
- Roger-Pierre* : A propos de pinard, j'ai bien connu l'ami Vocat à Genève. Y se disait Directeur du Centre sportif des Vernay... Tu parles ! Y refaisait la glace de la patinoire, c't artiste ! //
L'autre jour, il était étendu au salon devant un verre de Saint-Ambroise, Solange lui a demandé :
- Papy, qu'est ce que tu vas faire aujourd'hui ?
 - Rien ! Ma Bichette!
 - Oh mais ,,C'est ce que tu as déjà fait hier.
 - Oui, mais je n'avais pas fini...

Maria : Il aurait dou appeler chon vin "lé farnienté" ploutôt qué "lé chaint Ambroige" // Et alors, qu'êche tou m'apporté ?

Roger-Pierre : Mon froc qui est tout plein de résine de sapin ; quand j'm'assieds, j'ai mon arrière-train qui reste collé à la chaise, De Dieu ! jsuis allé au bois avec le scieur de Premplozzz, Ji BI F...

Maria : Avec Ji Bi, y a pas qué lé bois qui est beau et chaud ,ch'est cha que ch'est bon ...

Roger-Pierre : Il paraît qu'il a enfin trouvé quelqu'un à son goût, le soir de la St-Sylvestre !

Maria : Ma ! Tou m'étonne !

Roger-Pierre : Si, si ! La veuve Cliquot... //
Après le boulot, on est tombé sur son pote de la Cobva, j' crois qui s'appelle Philippe Antonin... tu sais c' qui nous a dit c' misogynne ?
- Au bois, la tronçonneuse ; à la maison, la ronchonneuse !

Maria : L'aurait mieux fait dé pas ché marier,et d'aller au bois....

Roger-Pierre : J' vais souvent à Aven chez Varone. La seule chose qu'il y a de valaisan dans sa fondue, c'est les cornichons ... autour de la table !
//
Un jour, il a demandé à Jean de Mastai :
- Pourquoi t'es toujours célibataire ? Il lui a répondu :
- Je cherche une belle femme, riche, intelligente et bonne danseuse...
Pas difficile le mec ! Alors, faudrait qu'il se marie quatre fois !!!

Maria : Toi auchi tou est misojeanssss ! Jè chouppoge que tou va dîner chez ta femme.

Roger-Pierre : J'ai bobonne qui popote bien mais parle peu ! A Carouge, on avait un bistrot, les clients aimaient bien, parce qu'avec elle, ils avaient jamais besoin de répondre : « bonjour » !
// Ici, les canis, je les connais tous...

Maria : Ah bon ! Tou travailles pas ?

Roger-Pierre : J'ai 55 ans, je suis à la retraite... C'est comme Jo, le cantonnier, il prépare bien sa retraite. //
Un jour, sur la route de Derbo, il a demandé à son collègue Gilles de lui cracher dans les mains pour qu'il puisse commencer tout de suite à travailler... ça va ou bien ???

Maria : Bon ! Chè midi ! Chè l'heure !

Roger-Pierre
(en s'en allant) : Alors salut Maria Fatima ... Bon appétit !

Maria ferme les portes et s'en va aussi.

Après les applaudissements, arrivent le grand-papa avec sa petite-fille. Il essaie d'ouvrir la porte...

Le grand-père : Ah ! è fermo ! Attindin chède...

Et ils s'assoient sur les chaises devant le pressing...

La petite-fille : Quel âge as-tu grand-père ?

Le grand-père : Ni tzôkan ouon schiècle !

Une page de questions en français et réponses en patois

A peine la dernière réplique terminée, Gilberte entre par derrière, vient tourner la pancarte FERME / OUVERT et apporte un habit plié au grand-père.

Gilberte : Voilà, ils sont prêts pour l'hiver

Le grand-père déplie le paquet face au public...

Le grand-père : L'è bien è mio canechon avoui è trèpe in dedin . // Allin pié.! A rêvére !

Le grand-père et sa petite-fille s'en vont. Le chasseur Benjamin entre.

Benjamin : Ah ça va bien, c'est déjà ouvert !...

Gilberte : On est là à 1heure, on ne fait pas la sieste !!! ... Nous !

Benjamin : C'est comme celui qui se vantait de se lever tous les matins à 6 heures. Son copain lui a dit :
- Ton réveil, c'est quelle marque ? ... Rapilles ou Terrasses ?

Gilberte : Qu'est ce que tu m'apportes ? Dépêche-toi, je suis pressée, parce que je suis toute seule, Maria prépare la verrée de ce soir !...

Benjamin : Je t'apporte le costume de la Cobva et celui du chœur d'hommes, je sais plus lequel, mais y en a un à nettoyer et un à distiller...

On entend arriver une voiture...

Benjamin : Tiens voilà la voiture noire de la bourge Carla !

Carla : Bonjour toi !

Le Chasseur en se tournant vers le public

Benjamin : Celle-ci elle est comme Edith et Yvette, quand elles étaient jeunes, elles voulaient ressembler à Brigitte Bardot.
Eh bien ! Maintenant, ça y est !

Carla : J'espère qu'ils n'ont pas abîmé mon manteau de vison !

Benjamin : Pour porter une fourrure authentique, il faut être autant toque !

La Bourge Carla rejoint Gilberte.

Benjamin : Tô ! Y a le gigolo de la Bourge qui arrive !

Mario arrive avec un grand salut au chasseur. Ils discutent en aparté devant le salon.

Mario : Saluti Benjamin !!, Ma zé descends d'Evolène, zé mé souis fait arrêter par lé zendarme Thierry Douroux, il m'a fait souffler dans le cornet... Moi, zé lui demande :

- Alors comment ?
- C'est bon, c'est négatif, qui me dit // Zé lui questionne :
- C'est comment quand c'est positif ? Thierry souffle alors dans l'appareil et dit :
- C'est comme ça...

Benjamin : Alors le piaf, ça te va ce boulot, tu dois en faire des kilomètres !

Mario : Des centaines avec la voiture et autant avec Mirza, le chien de Carla !

Benjamin : T'es comme Bernard Dessimoz, il fait plus de kilomètres avec son chien qu'avec sa femme...

Mario : Carla a aussi un chat. Au souper de la SPA, elle s'est trouvée à côté du vétérinaire Crhistophe Moren, elle en profite, pour lui parler d'un soucis.

- Docteur, j'ai un amour de petite chatte, mais elle perd ses poils, que me conseillez-vous ?

Benjamin : Et que lui a dit le Moren ?

Mario : Eh bien !!! Commencez par éviter de faire de la bicyclette

Carla : Mario ! Tu as laissé mon chien Mirza dans la voiture ! Il va avoir chaud, tu veux sa mort ?

Mario : Ma non, j'ai fermé les portes ! Porquodio ,Porcamiséria "

Benjamin : T'aurais dû soumissionner comme Sigismond Papilloud et Le Préfet Rapillard pour donner des cours de jurons à l'université populaire...

Carla : A l'uni pop y parait qu'on donne aussi des cours de chant.

Benjamin : Moi aussi je les ai suivis

Benjamin, le Chasseur chantonne : "Au rendez-vous de la marquise, nous étions 80 chasseurs..." Carla finit le chant "qui n'avaient pas peur" faussemen

Carla : Moi, j'ai 2 passions, le chant et la danse etj'hésite entre les deux...

Mario (se tournant Vers le public) : aïe ! aïe ! aïe ! Quelle catastrophe ! Porquodio, Porcamiséria

Benjamin : Je crois que vous devriez choisir la danse.

Carla : Pourquoi vous m'avez vu danser ?

Benjamin : Non, mais je vous ai entendu chanter...

- Carla* : Vous êtes chasseur ? Est-ce giboyeux ici ?
- Benjamin* : Non ! ici c'est Erde !
- Carla* : On m'a dit qu'à Erde, Charly Cottagnoud continue son élevage pour les élections. // Il paraît qu'il fait de la politique et il aime les moutons retournés
- Benjamin* : Oui, seulement de son côté... Vivent les radicaux ! // Vous savez, maintenant, c'est moins violent que dans les années 70... Même dans les fanfares on oublie la politique...
- Carla* : Ah bon ! Les fanfares sont politiques ! J'avais aussi entendu qu'on y avait la fâcheuse coutume d'abuser de la divine boisson...
- Benjamin* : C'est vrai que dans les sorties, on a tendance à lever le coude... // Au dernier festival des radicaux, Albertine Rémondeulaz a dit :
- Le mien Jeannot, le matin de la fête des mères, il m'a fait passer la basse au sigolin ! Eh ben, le soir, ils brillaient joliment tous les deux !
- Carla* : Oh ! que c'est drôle !
- Benjamin* : C'est pas mieux chez les PDC... // Vivent les radicaux ! // Patricia Udry a raconté :
- Cette année au festival, le matin, mon petit Dominique est parti avec le trombone et le soir, il est revenu avec la grosse caisse...
- Carla* : Oh ! qu'il'est mignon !
- Mario* : Il reste quelques purs et durs. On m'a dit que pour démontrer qu'il est socialiste, le Zermatten de Sensine le Père à Ludo, démarre toujours au rouge....
- Benjamin* : Mais il finit toujours au fendant !
- Carla* : Oh ! que c'est hilarant !

Le chasseur chantonne à nouveau :Et dans le lit de la marquise...

Carla s'en va vers sa voiture...

- Carla* : A tout de suite, Benjamin ! Je vais voir mon Mirza chéri. Un jour, j'aimerais bien remplacer la marquise...

Les 2 compères recommencent leur dialogue en aparté.

- Mario* : Ma qué des promesses Sans déconner tu sais Carla elle est très catholique... Tous les zours, elle suit la messe à la télé.

- Benjamin* : Oui, mais, t'as de la chance, elle est très riche !

- Mario* : Mais aussi très avare... Justement, un jour, elle m'a ordonné :
- Mario, ferme la télé ! :
 - Pourquoi, tu ne veux plus suivre la messe ? Elle a répondu :
 - Ils vont faire la quête !
- Benjamin* : Ouais ! c'est comme un jour à Saint-Séverin, un gamin a dit :
- Grand-papa, cette nuit, j'ai rêvé que tu me donnais dix francs !
Et le grand-père, sans réfléchir :
 - Tu peux les garder, mon cher...
- Mario* : En plus, elle me laisse plus sortir... Je suis pas comme Gilles mon Gilles qui m'a dit : Si Laurence m'avait foutu à la porte chaque fois que je suis rentré tard ou que j'ai fait une connerie, j'aurai passé ma vie dehors...
- Benjamin* : Ma foi, on peut pas avoir l'argent du beurre, le beurre et la fille du laitier... // Selon Jean-Daniel Dessimoz, alias "Le Feu", la femme idéale est une jolie blonde, idiote, sourde, muette et nymphomane, qui a perdu sa mère, et dont le papa possède un bar...
- Mario* : Attention, Carla revient...

Carla revient et fait une remarque à Mario...

- Carla* : Mario, je t'ai attendu pour amener Mirza au toilettes...
- Mario* : Oui ! Ma Chérie, zé discutais avec l'ami Benjamin...
- (Et se tournant Vers le public)* Putano ! Quelle enquiquineuse

Mario , Carla et Benjamin sortent

Marie-Ange revient avec Roger-Pierre. Ils s'arrêtent et discutent...

- Roger-Pierre* : Combien avez-vous d'employés qui travaillent à la commune ?
- Marie-Ange* : Oh ! environ un sur 10 !
- Roger-Pierre* : Pourtant il y a toujours plus de touristes à Conthey. La Société de développement a annoncé une augmentation des nuitées !
- Marie-Ange* : Yes ! Ils auront sûrement compté les journées passées au bureau par son président Emmanuel Chassot !
- Roger-Pierre* : En tout cas, à Conthey, il y a de belles filles, du bon vin, de beaux coins. J'adore Codozz et Derborence...
- Marie-Ange* : Selon Gérald Roh, de la commune, il n'y a plus qu'une vierge à Derbo, ... la forêt !

Roger-Pierre : Et comment la politique ? J'ai demandé à Renée de La Ménagère si elle était radicale ou PDC, Elle m'a répondu : cafetière !... Non mais ça fait peur !!!!!

Marie-Ange : Un PDC m'a dit l'autre jour :
- Pour regagner un jour aux élections, il faudrait que les Curés Coppex et Métry fassent une campagne anticonceptionnelle... surtout chez les majoritaires.....

Arrivent alors Bianco et Ginette.

Roger-Pierre : Les radicaux laissent entendre qu'ils vont reconduire le PP..... le Président Penon...

Bianco : Ouais, mais cette fois ci définitivement jusqu'à Aven...

Ginette : Pourquoi jusqu'à Aven ?

Bianco : Tais-toi la blonde .Il faudra bien qu'un jour je te mette au courant !

On voit alors arriver Maria avec un grand gâteau. Tous les gens entrent dans le pressing. La fête peut commencer...

A partir d'ici, tous les acteurs sont là et en buvant un verre et mangeant le gâteau.

Maria : Chalut à Touch ! Puisque vous j'êtes là, on va fêter le 1^{er} anniversaire du preching... Ye vous j'ai apporté ouun gâteau, ye veux vous prouver qu'ouun chélibataire chait auchi faire la couigine !

Bianco : T'es toujours célibataire ! T'as raison ! Tu fais comme tu veux ! // Nelly Fontannaz a demandé à son mari Paul :
- Dis-moi, il y avait 2 gâteaux dans le frigo !... Peux-tu m'expliquer pourquoi il n'en reste qu'un ? Et Paul très sérieux :
Non de tzin - J'avais pas vu qu'il y en avait un autre !

Roger-Pierre : C'est toujours les hommes qui sont lésés. Je viens de rencontrer, Jean-Michel Antonin, l'appareilleur de Dallas, il y a 2 jours qu'il n'a plus parlé à sa femme.

Bianco : Scène de ménage ?

Roger-Pierre : Non ! il n'arrive pas à l'interrompre pour placer un mot...

Bianco : Parfois, les femmes parles trop ! Vous connaissez l'histoire des Flaction ? Ils étaient en randonnée dans les Alpes Maritimes. En arrivant sur une crête, Arlette s'exclama :
- Chéri... Ce paysage me laisse sans voix ! Olivier, sans hésiter :
- Parfait, nous campons ici !

Marie-Ange : Vous savez quand ma collègue Gret est arrivée en Valais, elle a dit quel magnifique pays vous avez, dommage que les montagnes cachent le paysage !!!

Carla : T'es pas la seule à ne rien comprendre. Moi aussi, je n'ai rien compris sur l'affiche du combat de reines à My. Le président du comité d'organisation a fait écrire :
0800 H : Arrivée du bétail
1000 H : Réception des invités
1200 H : Dîner en commun.

Mario : Quel est l'abruti qui roule aussi vite avec une carriole pareille !

Benjamin : Non, non c'est pas Nan-Nan, parce que lui il dort assez au milieu de la route même à trois heures de l'après-midi...

Bianco : Non, !! c'est Dominique Roh, le peintre de Premplouz, on s'est vu en bas au garage. Il a dit à Coucou :
- Fais-moi la vidange !
- J'ai pas de conseil à te donner, mais à ta place, je changerais la voiture et je garderais l'huile.
- *eh Maria ! essaye voir si ça marche !*

Marie-Ange : Oh ! Maria, j'allais oublier... Tu dois mettre cette affiche...

Maria : Chelon l'ordre de super Jollien dé la poliche, chi vous croigez les véhicoules immatriculés : V/S (Vé-ech)...

c'est valable aussi pour Audre Torrent
(c'est bon Jean-Marc)
Marie-Ange lit un numéro sur l'affiche ; à chaque fois, Ginette dit le nom en faisant semblant de chercher dans l'annuaire des plaques...

Tous sauf Carla

Laisse tomber